

LE PIÉTON

... fera étape entre Paris et Nice

Aurillac sera ville-arrivée du Paris-Nice, le 10 mars. C'est officiel depuis hier. Les coureurs - parmi lesquels est annoncé le double vainqueur du Tour de France Alberto Contador - avaleront ce jour-là 208 km en provenance de Saint-Junien. Le lendemain, la 4^e étape partira de Mours vers Mende. Après les championnats de France et une étape du Tour de France, Aurillac accueille une troisième course d'envergure en quatre ans. Comme la ville n'a aucune chance d'être traversée par Milan-San Remo ou Paris-Roubaix, le Piéton commence à rêver à ce qui reste plausible dans l'inédit : les championnats du monde.

LA FRANGIPANE REPREND "MILOU LA LIME" AUJOURD'HUI A AURILLAC

THÉÂTRE. Milou La Lime. Aujourd'hui vendredi 22 janvier, à 20 h 30, au centre social du Cap Blanc, La Frangipane Théâtre donne *Milou la lime*, pièce de René Carrier. C'est l'occasion rêvée de rire sans complexe même si parfois le rire agace les dents. *Milou la lime* est le sobriquet d'un maire d'une petite ville de France. À l'heure de sa mort - cocasse d'entrée de jeu -, les habitants respectent la coutume des visites : ils défilent devant sa dépouille. Peu à peu, les langues se délient, les confidences font ravage. Le maire perd sa respectabilité. Car loin d'être un « notable éclairé », « un grand patron avisé » il n'est qu'une outre de malhonnêteté, de vulgarité retorse.

Aurillac → Agriculture**VOLCALIS** ■ En 2009, la coopérative a pris des mesures pour aider ses producteurs à résister à la crise**Une année laitière « à oublier bien vite »**

Le plus dur serait passé. Après une année 2009 qui a vu la chute des prix du lait et la baisse de la production, Volcalis s'attend à des jours meilleurs en 2010.

Isabelle Vachias

Volcalis s'attendait à une année 2009 difficile. Et elle le fut. Avec d'un côté une production en baisse : 112 millions de litres de lait collectés en 2008-2009, soit une chute de 4,68 % par rapport à l'exercice 2007-2008. Et de l'autre côté un prix en net recul, à 305 €/1.000 litres (baisse de 49 €/1.000 litres en un an).

Pour la coopérative, « cette année laitière est donc à oublier bien vite », a jugé le président, Didier Boussaroque, en ouvrant l'assemblée générale de la section Aurillac. « Entre une décreue trop lente de nos charges, des grèves du lait à répétition et un dialogue interprofessionnel au point mort, notre filière apparaît comme en panne ».

Déterminée à « conserver intact le potentiel de production » de ses 700 adhérents, Volcalis, accompagnée par le groupe Altitude, a pourtant pris des mesures de soutien : aides FCO début 2009, financement du renouvellement des cheptels et



ENCOURAGEMENT. « Il faut continuer à développer le potentiel de production de nos exploitations et à produire un maximum de lait, il en va de notre compétitivité et de notre revenu », assure Didier Boussaroque. PHOTO D'ARCHIVES

surtout financement des TSST (*) sur trois ans sans intérêt.

« Pour l'heure, acheter des références est le meilleur moyen de préparer la contractualisation », justifie Didier Boussaroque. D'où un plan d'incitation

bien utile dans un contexte laitier difficile.

En même temps, les éleveurs ont bénéficié d'une « aide à la réduction des charges de 3 €/1.000 litres », qui leur a été versée en fin d'année, sous forme d'un bon de remise Altitude.

« Un engagement financier sans précédent du groupe », a souligné Didier Boussaroque. Et un encouragement à « garder le cap, à un moment où la reprise se fait sentir ».

Depuis l'automne, la production repart à la hausse. Les

cours des produits industriels suivent eux aussi une courbe ascendante. « Il semble qu'on revienne à un équilibre de l'offre et de la demande », relève le président, qui table sur « une reprise de la consommation prévisible ».

Quelle stratégie, du coup, pour 2010 ? « Il faut poursuivre l'optimisation des coûts de collecte et préparer l'après-quota », sans appréhension particulière. « Le contrat producteur-industriel, on connaît déjà, rassure Didier Boussaroque. Il s'agit de poursuivre la réflexion et de redéfinir les relations entre l'un et l'autre. » ■

(*) Transfert spécifique de référence sans terre.

➔ **A venir.** L'assemblée générale plénière de Volcalis et Centraliment aura lieu jeudi 18 mars à Arpajon-sur-Cère.

AOC**Accord**

Volcalis se félicite « de l'aboutissement de l'accord interprofessionnel » début 2009, qui se traduit par une prime trimestrielle versée aux producteurs engagés dans les différentes démarches AOC. « Forte de cet accord, toute la filière se doit de continuer à construire des AOC porteuses, à même d'assurer un juste retour de valeur ajoutée aux producteurs de lait ».

CENTRALIMENT ■ Les ventes d'aliments bovins reculent de 12 %, celles de fertilisants chutent de 27 %**Un atterrissage brutal pour toute la filière d'agro-distribution**

En 2008, Centraliment avait bénéficié des effets d'une forte dynamique laitière. En 2009, la coopérative d'approvisionnement s'est retrouvée en première ligne et a subi le contrecoup de la crise traversée par les filières animales.

Nutrition animale. « Le premier moteur des activités d'alimentation animale de notre coopérative a toujours été l'élevage laitier : quand celui-ci toussait fort, toute notre activité alimentation animale est touchée », constate le président, Michel Raymond. La preuve en chiffres : l'activité aliment vache laitière a reculé de 20 %, le marché des aliments bovins viande a fléchi de 5 %, au total. Les ventes d'aliments bovins ont ainsi reculé de 12 %.



ENSEMBLE. Xavier Bel, secrétaire général du groupe Altitude, Didier Boussaroque et Michel Raymond. Dans un souci de rationalisation, les deux coopératives ont décidé de faire tribune commune pour leur assemblée générale.

À l'écoute du marché, Centraliment a entendu « les attentes des éleveurs qui préfèrent privilégier la réduction des charges et des produits ». D'où la mise en place d'une gamme d'aliments vaches laitières « premier prix, Premium ».

La production porcine ayant affronté sa troisième année de crise, l'activité aliment porc a connu un recul mécanique de 9 %.

Santé animale. L'évolution de la législation en matière de dis-

tribution de médicaments vétérinaires s'est traduite par un recul d'activité de 25 à 30 % de la structure vétérinaire depuis deux ans. Le service a été recentré autour de deux vétérinaires conseils, car Centraliment veut toujours « privilégier le préventif sur le curatif ».

Productions végétales. « Il faudra oublier cette année calamiteuse » : les ventes de fertilisants ont chuté de 27 %, en raison de la flambée des prix des engrais. En revanche, les conditions de mise en place et de production des différentes cultures ont été excellentes en 2009, ce qui a généré de belles progressions d'activité dans le domaine des semences de céréales (+ 21 % de chiffre d'affai-

res), de maïs (+ 21 %) et de fourragères (+ 37 %). Au final, la collecte de céréales a progressé de 27 % en 2009.

Perspectives. Les éleveurs ont bénéficié l'an passé d'une nette baisse du coût des intrants, tant en ce qui concerne les aliments du bétail que les fertilisants.

Pour Michel Raymond, « cette baisse des intrants peut servir de base à une reprise des activités en 2010 dans un contexte de sortie de crise progressive pour nos différentes filières d'élevage régionales. Par son travail technique de profondeur, par le développement de ses services de proximité, Centraliment souhaite rester le partenaire privilégié des éleveurs pour repartir de l'avant ». ■